

Le rôle du Japon, même dans les investissements effectués à l'étranger, était alors relativement modeste et la CE était encore trop fragmentée. Les États-Unis étaient la seule grande économie d'origine et d'accueil d'IED dans le monde. Mais, à l'aube des années 1990, le Japon était devenu une importante puissance au chapitre des IED, du moins en ce qui a trait aux investissements effectués à l'étranger, et la CE avait intensifié ses activités déjà considérables dans ce domaine grâce à l'intégration régionale. Le CNUST n'a donc pas hésité à redéfinir les structures globales d'IED comme étant *tripolaires* pour les années 1990. Ces dernières années, le CNUST a constaté que les États-Unis ont cédé le pas au Japon en ce qui a trait aux investissements effectués à l'étranger, bien qu'il faudra encore quelques années avant que l'avoir en investissements directs à l'étranger (IDAÉ) du Japon ne se rapproche de celui des États-Unis⁴⁶. En mesurant l'avoir et les mouvements relatifs aux IED, le rapport constate que la triade assume un rôle dominant dans l'économie mondiale et qu'elle a commencé à accueillir davantage d'IED dans les années 1980⁴⁷.

Le CNUST constate également qu'une part de la croissance des IED intra-triade peut s'expliquer par l'intensification de la concurrence entre des sociétés transnationales de plus en plus présentes sur la scène mondiale, en particulier dans les secteurs fortement axés sur la R-D. Certains indices montrent que les sociétés transnationales sont en train d'ériger des « réseaux de base régionaux » autour de la triade. Par exemple, pour des motifs d'ordre stratégique, les sociétés transnationales japonaises s'emploient, tant dans la CE qu'aux États-Unis et, également, en Asie, à instaurer des réseaux d'investissements à l'étranger intégrés sur le plan régional, financièrement autonomes et centrés sur un membre de la triade.

Le rapport examine les interrelations théoriques entre les échanges et les IED, n'en tirant aucune réponse nette quant à savoir si les IED sont un substitut ou un complément aux échanges. Par exemple, les IED peuvent être considérés comme un substitut aux échanges s'ils sont réalisés en réaction à des obstacles au commerce réels ou prévus. Par ailleurs, la production internationale entreprise au moyen des IED est tenue pour un complément au commerce international dans la mesure où les échanges sont soit un élément soit une conséquence des stratégies de production internationale des sociétés transnationales. C'est ainsi qu'un volume intensif d'échanges intra-entreprises est réalisé entre les sociétés transnationales et que la réussite des exploitations internationales repose de plus en plus sur les échanges effectués par les entreprises établies dans des pays d'accueil par les sociétés

⁴⁶ Sans compter que l'avoir en investissements étrangers directs constitué au Japon est très faible.

⁴⁷ CNUST, *op. cit.*, p. 35.